



Femmes dans l'Église et la société : rapport à l'ACC 17

Introduction

1. Alors que les dirigeants de nos églises et les communautés d'églises prennent mieux conscience du rôle essentiel des valeurs de la foi dans la transformation des injustices de genre profondément ancrées dans nos cultures, il y a de nombreuses bonnes nouvelles à partager - et le présent rapport en évoque seulement quelques-unes.
2. Toutefois, la route est longue. Des relations de pouvoir déséquilibrées entre femmes et hommes, filles et garçons ont de lourdes conséquences pour les individus, les familles, les communautés et les nations. Elles représentent une barrière à la venue du règne de Dieu « sur la terre comme au Ciel. »
3. Au sein des structures de nos églises, elles ont pour effet d'amoindrir notre capacité à servir en tant que corps du Christ dans le monde de Dieu. L'enseignement de Jésus et son ministère ont proposé une reformulation radicale des normes et valeurs masculine et féminines traditionnels. Nous pouvons en tirer des leçons et y puiser notre inspiration dans notre examen des modèles de leadership forgés par Jésus et les relations qui permettent la guérison, la réconciliation et une vie foisonnante.
4. ACC resolution [16.02](#) (la résolution 16.02 de l'ACC) sur « les femmes et les hommes dans l'Église et la société » propose un important cadre à nos églises pour leur travail visant à « permettre aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes de vivre et travailler au sein de relations qui reflètent les valeurs chrétiennes d'amour, de dignité et de justice ».

Formation au ministère

5. Il est essentiel d'enseigner, de former et d'équiper les dirigeants des églises et les ministres du culte dans ce domaine, tandis qu'ils se préparent à témoigner et enseigner l'Évangile de Jésus-Christ dans les Sacrements et en paroles, ainsi que dans leur vie.
6. En collaboration avec le groupe de pilotage de l'*International Anglican Women's Network* (Réseau international de femmes anglicanes) et, depuis sa nomination en 2018, avec le chanoine Stephen Spencer, directeur de l'Éducation théologique de la Communion anglicane, j'ai travaillé avec un groupe de théologiens académiques de six continents qui ont développé un programme biblique/théologique d'études sur « La justice de Dieu : des relations équitables entre femmes et hommes, filles et garçons. » Cette ressource, sous réserve de son approbation par l'ACC17, sera proposée aux collèges de théologie, aux séminaires et aux programmes de formation en tant que composant ou module « autonome » ou sous une forme pouvant être intégrée dans les programmes et les plans de

formation existants pour les femmes et les hommes se préparant au ministère, laïc ou ordonnés, ou poursuivant leur formation au ministère.

7. Une version électronique du programme d'études sera diffusée aux membres de l'ACC au mois d'avril, avant l'ACC17 à Hong Kong.

Partenariats pour la justice de genre

8. Travailler de façon œcuménique et parfois avec d'autres traditions de foi et des organisations gouvernementales et non gouvernementales peut accroître notre capacité à aider les femmes et les hommes à vivre et travailler au sein de relations équitables. L'engagement anglican et le progrès dans ce domaine sont bien connus et d'autres recherchent notre collaboration et travaillent avec nous en toute confiance.
9. J'ai co-présidé le groupe de pilotage de *Side by Side*, un mouvement de foi international pour la justice de genre, depuis sa création en 2015 suite à un symposium international organisé par *Christian Aid*. Il s'agit d'un mouvement en expansion de chefs spirituels, d'organisations confessionnelles et de personnes de foi qui partagent une vision du monde où chacun, femmes et hommes, garçons et filles, sont également estimés, sont capables de prendre une part équitable au pouvoir, aux connaissances et aux ressources, et sont libérés des systèmes de privilège et d'oppression culturels et interpersonnels, ainsi que de la violence et de la répression fondée sur le genre.
10. Le mouvement est dirigé au niveau local au sein de coalitions nationales ou régionales ou de « chapitres » par des dirigeants religieux et des organisations confessionnelles qui ont une connaissance particulière de leur propre contexte. À ce jour, des chapitres ont été créés en République démocratique du Congo, au Kenya, au Malawi, au Nigeria, en Écosse, au Soudan du Sud, en Tanzanie, et en Ouganda où les anglicans ont pris le premier rôle. Des consultations se sont également tenues au Brésil, au Burundi et en Éthiopie et sont prévues pour la Palestine et le Myanmar. Les thèmes principaux varient en fonction du contexte et vont des « Femmes, la paix et la sécurité » en Afrique de l'Est au plaidoyer pour une loi juste concernant l'héritage au Burundi. Des exemplaires du plan stratégique de *Side by Side* jusqu'en 2021 seront disponibles pendant ACC17.
11. Nous sommes très reconnaissants à la chanoinesse Flora Winfield, employée au *Lambeth Palace* (palais de Lambeth) qui a facilité la présence de la Très Révérende Ellinah Wamukoya, évêque du Swaziland, ainsi que la mienne comme déléguées au Forum des femmes du Commonwealth (*Commonwealth Women's Forum*) en avril 2017. L'évêque Wamukoya s'est jointe à un panel d'experts de la lutte contre les violences fondées sur le genre et a pris la parole sur le rôle des dirigeants religieux dans la sensibilisation de leurs communautés, l'évolution des attitudes et des comportements et le plaidoyer pour une législation relative aux droits et au bien-être des femmes et des enfants, ou pour l'application de la législation existante. La voix de la foi a ainsi été introduite dans une nouvelle sphère et nous avons fait en sorte que les communautés confessionnelles soient incluses comme parties prenantes dans le document de conclusions du Forum qui a été envoyé à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth qui a suivi.

12. Nous nous sommes associés avec le Conseil œcuménique des Églises, des partenaires œcuméniques et des organisations chrétiennes pour promouvoir la campagne « Jeudis en noir ». Elle attire l'attention sur la réalité de la violence sexuelle, fondée sur le genre et domestique, et encourage la résilience et la résistance pacifique. Au plus simple niveau, la campagne consiste à s'habiller en noir le jeudi et à porter le badge Jeudi en noir. Plus profondément, elle suppose un questionnement sur nos systèmes de croyances, nos pratiques et nos enseignements religieux et culturels qui ont été détournés pour justifier la perpétuation de la violence, de la stigmatisation, de l'intimidation et de l'exclusion, et pour aggraver les aspects négatifs de la masculinité et de la féminité. Les badges Jeudis en noir seront disponible à l'ACC17.
13. Les dirigeants de l'Église anglicane comptaient parmi les 150 dirigeants religieux réunis par la coalition *We Will Speak Out* (« Nous parlerons ! ») en Afrique du Sud, réunis pour écouter cent survivants de la violence sexuelle et de la violence fondée sur le genre, qui se sont exprimés sur leurs attentes vis-à-vis de leurs églises – des espaces de sécurité, de guérison et d'inclusion.
14. Il est réconfortant de voir davantage de diocèses anglicans et d'églises locales s'engager de façon créative dans leurs communautés avec les 16 Jours annuels d'activisme contre la violence fondée sur le genre, du 25 novembre au 10 décembre. L'ACO a encouragé et soutenu ces initiatives en fournissant des ressources et au travers de campagnes sur les médias sociaux. En voici quelques exemples de 2017 et 2018 :
 - Une église anglicane de Melbourne en Australie a accueilli un service œcuménique *Holding the light* (« Garder la flamme ») en souvenir des victimes de violence domestique, faisant résonner la cloche de l'église 42 fois pour toutes les femmes assassinées par leur partenaire en Australie au cours de l'année 2017.
 - Le département de planification, développement et réhabilitation de l'Église d'Ouganda a pris l'initiative dans l'organisation d'une « Grande course » de 16 jours à Kampala pour susciter une prise de conscience. Regardez la vidéo : <http://bit.ly/2lLrDqX>.
 - Parmi les nombreuses activités pour les 16 Jours dans l'Église anglicane du Burundi, il y avait l'enregistrement d'une pièce de théâtre traitant de la violence fondée sur le genre destinée à une diffusion radiophonique et à des représentations publiques ; un spectacle itinérant pour promouvoir la fin des violences fondées sur le genre et le VIH/SIDA, et proposant des tests VIH gratuits, et des défilés publics réunissant des centaines de personnes dans les diocèses de Makamba et Matana pour sensibiliser la population.
 - La révérende Moumita Biswas, directrice du séminaire de Shillong, Église du nord de l'Inde, et la révérende Elineide Ferreira, prêtre de l'Église anglicane épiscopale du Brésil qui a créé et gère un refuge pour femmes qui ont fui la violence domestique à Ariquemes (où il n'en existait pas précédemment) ont apporté des témoignages émouvants au cours d'un programme de radio diffusé par la *BBC Radio* au Royaume-Uni.
 - « Ma foi dit non ! » : l'organisation *House of Sarah* (la Maison de Sarah) aux Fidji, dans le diocèse de Polynésie, a coordonné les dirigeants de neuf groupes religieux et culturels afin de produire une campagne multimédia inspirante prônant la fin des violences à

l'égard des femmes et des filles.

- Le Conseil de la responsabilité sociale du diocèse de Trinidad-et-Tobago a organisé des activités de 16 jours sous trois rubriques : Prier, Créer des liens et Explorer. Ils ont organisé un petit-déjeuner de prière avec la présidente de la République de Trinidad-et-Tobago en tant qu'intervenante, et un service interreligieux de guérison pour les personnes touchées par la violence fondée sur le genre ou domestique.
- La Comité pour le développement et les préoccupations sociales des Femmes de l'église épiscopale (*Episcopal Church Women*) du diocèse du Centre-Nord des Philippines a organisé une « conversation » à la cathédrale de la Résurrection sur la campagne pour mettre fin aux violences fondées sur le genre et sur les Cinq marques de la Mission. Un responsable de la police s'est exprimé sur la législation et les mesures de protection, mais a remarqué qu'un grand nombre de victimes de ces violences se taisent à cause de la honte et de la stigmatisation qui leur sont imposées dans leurs familles et leurs communautés.
- *Mothers' Union* (Union des mères) a élaboré des ressources pour les 16 Jours, qui ont été employées au cours des veilles et des événements organisés dans les églises, les cathédrales, les écoles et même les villages isolés au sein de la Communion anglicane, de Dublin et Glendalough en Irlande à Dogura en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Voix de femmes aux Nations Unies

15. La défense des droits des femmes et leur participation ont un rôle vital à jouer dans l'ensemble du Cadre de développement durable. Dans une stratégie plus large pour la participation anglicane aux forums de l'ONU, j'ai eu le plaisir d'appuyer le Bureau de la Communion anglicane auprès des Nations Unies (*Anglican Communion Office at the UN, ACOUN*) dans la réorganisation de notre engagement lors des séances annuelles de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies afin de maximiser l'impact de délégations anglicanes plus petites et bien préparées et de diffuser des ressources permettant aux femmes anglicanes de collaborer avec d'autres organes et instruments de l'ONU sur les questions représentant des priorités spécifiques pour la Communion anglicane.
16. En septembre 2018, suite à son décès prématuré, nous [avons rendu hommage](#) à notre collègue Beth Adamson dans l'Église épiscopale. Pendant de nombreuses années, elle avait travaillé comme bénévole avec une grande foi, avec passion et joie au Bureau Anglican aux Nations unies à New York, en appuyant les délégations de femmes et de filles lors des séances de la Commission de la condition de la femme. Nous avons perdu une lumière très vive, mais l'héritage de Beth se poursuit, surtout dans les vies des femmes et filles anglicanes qui ont été épaulées et inspirées par elle.

Faire connaître notre travail pour des relations de genre équitables

17. Le département Femmes dans l'Église et la société au Bureau de la Communion anglicane représente un pôle et un point focal pour ce domaine de la mission et du ministère et la directrice a de nombreuses occasions de construire des réseaux et des relations, et faire connaître la façon dont les valeurs et les impératifs de notre foi chrétienne contribuent à ce travail ainsi que nos accomplissements et ce que nous aspirons à accomplir.

18. Au cours des deux dernières années, j'ai prononcé plusieurs discours lors de conférences chrétiennes, séculaires ou d'autres religions, lors d'événements parlementaires et d'événements parallèles des Nations Unies, notamment en Angleterre, en Écosse, en Tanzanie, en Corée du Sud (au cours de la réunion de femmes organisées dans le contexte de la réunion des évêques du Conseil anglican des Églises d'Asie orientale) et pendant les séances annuelles de la Commission de la condition de la femme des Nations unies à New York.
19. En décembre 2018, j'ai accepté avec gratitude une invitation à me joindre à une retraite du clergé féminin à *Nippon Sei Ko Kai* (l'Église anglicane au Japon) et à prêcher lors de l'eucharistie à la cathédrale St Andrew, à Tokyo, afin de célébrer le 20^e anniversaire de l'ordination des femmes à la prêtrise.
20. J'ai été également reconnaissante d'avoir l'occasion de visiter les projets de *Mothers' Union* avec des femmes et des filles dans cinq diocèses au Rwanda, faisant ainsi l'expérience directe de la valeur du leadership des femmes locales et de la réalisation des atouts de la communauté.

Vers l'avenir

21. Les femmes anglicanes continuent à assurer un rôle de premier plan en recherchant des relations de genre équitables et en luttant contre la violence fondée sur le genre, mais les transformations de la masculinité et de la féminité que nous souhaitons sont relationnelles. Si nous devons voir un plus grand nombre de femmes dans des organes de décision à l'intérieur et à l'extérieur de nos églises et si nous devons voir des femmes avec un pouvoir d'influence égal et qui ont un pouvoir dans toutes les sphères de leur vie, alors il est essentiel que davantage d'hommes anglicans, en particulier de dirigeants religieux examinent leur propre rôle dans le démantèlement des relations de pouvoir injustes entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons.
22. La *Lambeth Conference* (Conférence de Lambeth) 2020 peut fournir aux évêques l'occasion de réfléchir sur le plan biblique et théologique à des relations équitables entre femmes et hommes, et de considérer leur propre rôle moteur dans l'enseignement et l'exemple qu'ils peuvent donner de normes de genre équitables ainsi que de guider et soutenir leur communauté sur la manière de réagir aux problèmes d'injustice de genre comme la violence fondée sur le genre et les stéréotypes de genre nocifs qui accablent les femmes et les hommes, les filles et les garçons.
23. Il y a encore du travail à faire en explorant la manière dont il est possible de faire plus ample usage de la liturgie et des ministères actuels comme la préparation au baptême, la confirmation et le mariage pour promouvoir les relations justes et l'enseignement intergénérationnel sur la dignité et le statut accordés par Dieu à toute personnes.
24. La justice de genre est un principe central de l'Alliance anglicane et se trouve aussi au cœur de *Women on the Frontline* (« Les Femmes en première ligne »), une initiative du ministère de réconciliation de l'archevêque de Canterbury qui cherche à équiper et soutenir les femmes anglicanes comme agents de réconciliation. J'espère que mon domaine de travail et les réseaux déjà constitués pourront apporter une aide.

25. Je prie pour que le Saint-Esprit nous donne la force nécessaire à ce travail de transformation qui nous mènera de l'aspiration à la pratique à mesure que nous approfondissons notre discipulat et examinons ce que signifie rendre visible le don de la communion de Dieu dans la famille humaine.

Autres travaux

26. Depuis l'ACC16, J'ai soutenu le travail de la Commission « Église sécuritaire » de la Communion anglicane lors de la rédaction de lignes directrices et d'autres ressources en vue de la mise en œuvre de la Charte pour la sécurité des personnes dans les Églises de la Communion anglicane (*Charter for the Safety of People within the Churches of the Anglican Communion*) et du Protocole de divulgation des informations relatives à l'aptitude au ministère entre les églises de la communion anglicane. Cela comprenait l'organisation de trois réunions de la Commission à Londres, en Afrique du Sud et en Malaisie.

27. Le soutien que j'apporte aux Réseaux de la Communion Anglican s'est centré sur l'*International Anglican Women's Network* (Réseau international des femmes anglicanes), l'*International Family Network* (Réseau familial international) et l'*Anglican Communion Environmental Network* (Réseau environnemental de la Communion anglicane), avec des collègues de l'ACO venant en assistance pour d'autres réseaux. À la fin de 2018, le chanoine John Kafwanka, directeur pour la Mission, a pris la fonction d'assistance pour le Réseau environnemental et poursuivra ce travail. Les Réseaux ont fourni des rapports séparés qui donnent un aperçu de la quantité extraordinaire de temps et d'énergie qu'ils ont requise, de la part des groupes de pilotages bénévoles et des membres passionnés par un aspect particulier de la mission et par la construction de relations autour de la Communion.

28. Mon rôle a énormément bénéficié du recrutement de Rachael Fraser comme assistante d'administration et de recherche. Elle a merveilleusement appuyé mon propre travail ainsi que celui de notre représentant permanent aux Nations Unies Jack Palmer-White et de notre directeur pour la Mission, le chanoine John Kafwanka.

*Révérende Chanoinesse Terrie Robinson
Directrice de Femmes dans l'Église et la société*